



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES RUMINANTS LAIT & VIANDE

Conseil Spécialisé Ruminants Lait & Viande

9 octobre 2024



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



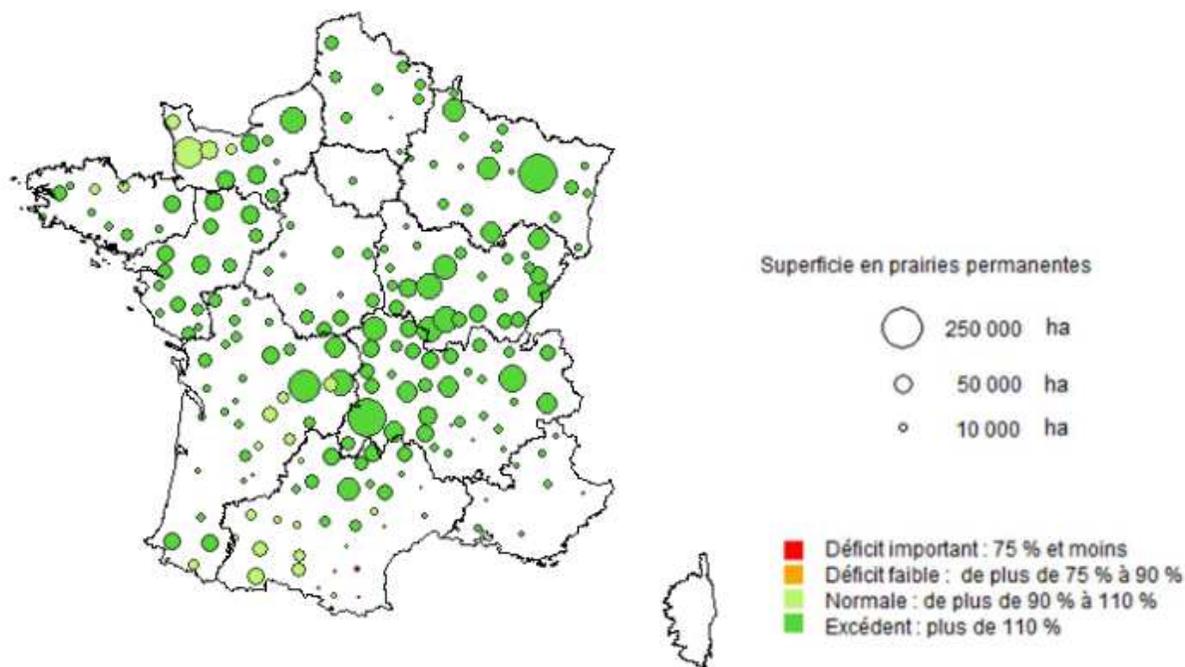
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LA PRODUCTION DES ÉLEVAGES BOVINS EN RÉPIT, ET UNE BAISSSE DE PRODUCTION DES ÉLEVAGES OVINS

Cet été, les conditions météorologiques ont été favorables à la pousse de l'herbe et au pâturage dans la plupart des régions.

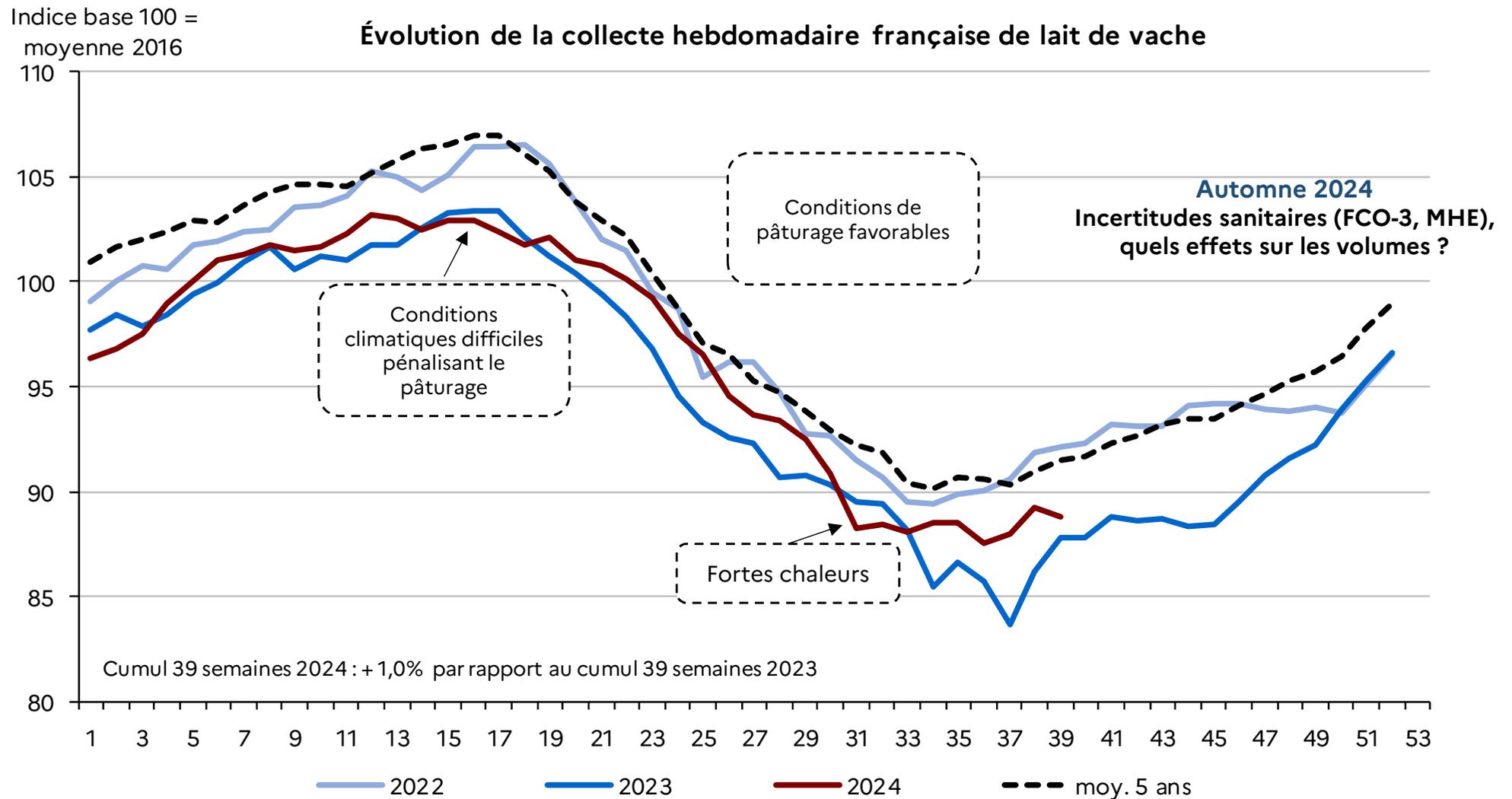
Indicateur de rendement des prairies permanentes



Note de lecture : l'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018. La taille des pastilles est proportionnelle aux surfaces en prairies permanentes de chaque RF.

Sources : INRAe, Météo France, SSP

En France, la collecte de lait de vache a bénéficié des conditions météorologiques favorables.

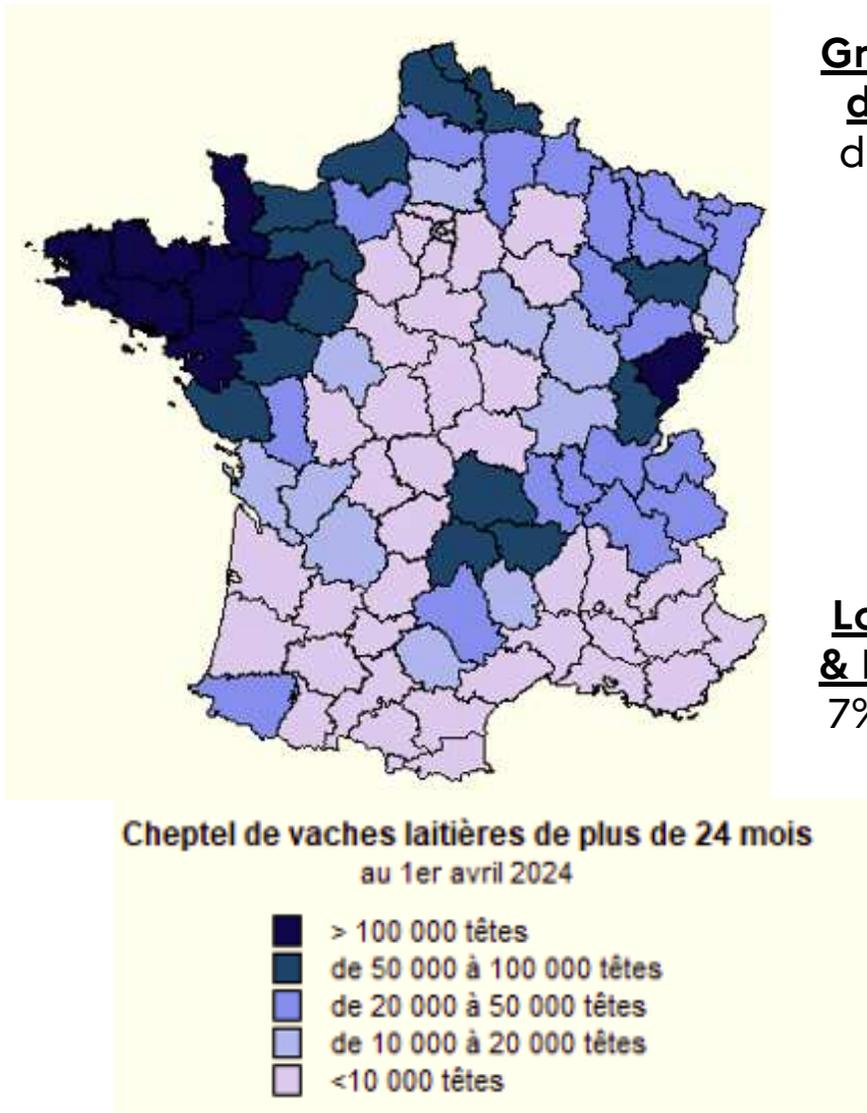


Source : FranceAgriMer

L'évolution de la collecte laitière à l'automne est soumise aux maladies vectorielles, présentes dans des zones laitières :

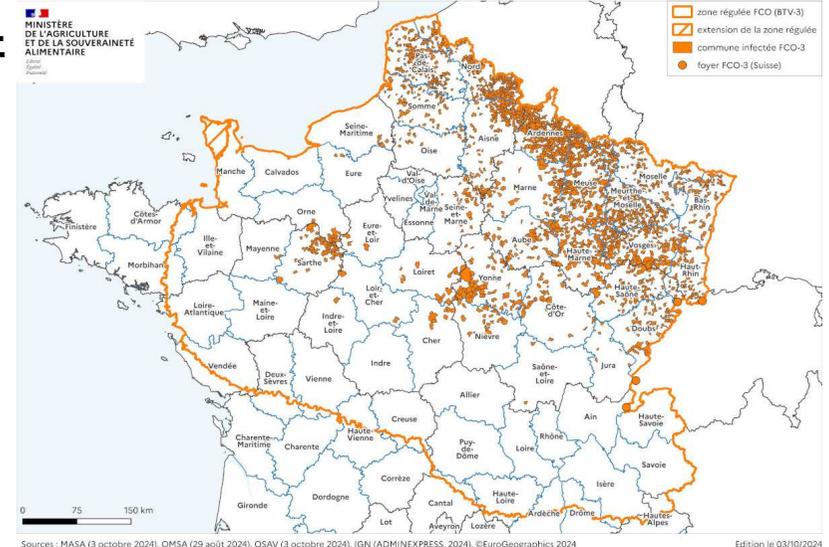
Grand Est + Hauts-de-France : 20 % de la collecte sur 7m 2024

Loire-Atlantique & Maine-et-Loire : 7% de la collecte sur 7m 2024

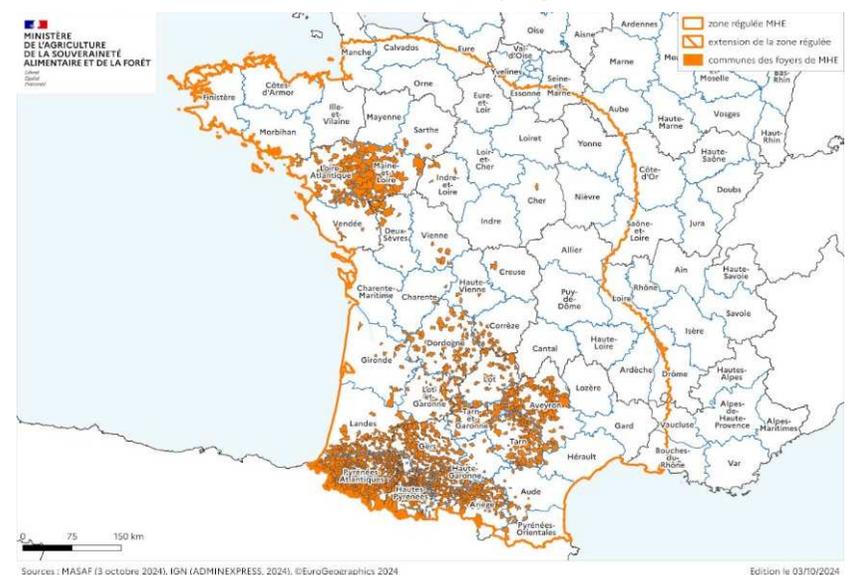


Source : FranceAgriMer d'après BDNI et MASAF (3 octobre 2024), IGN

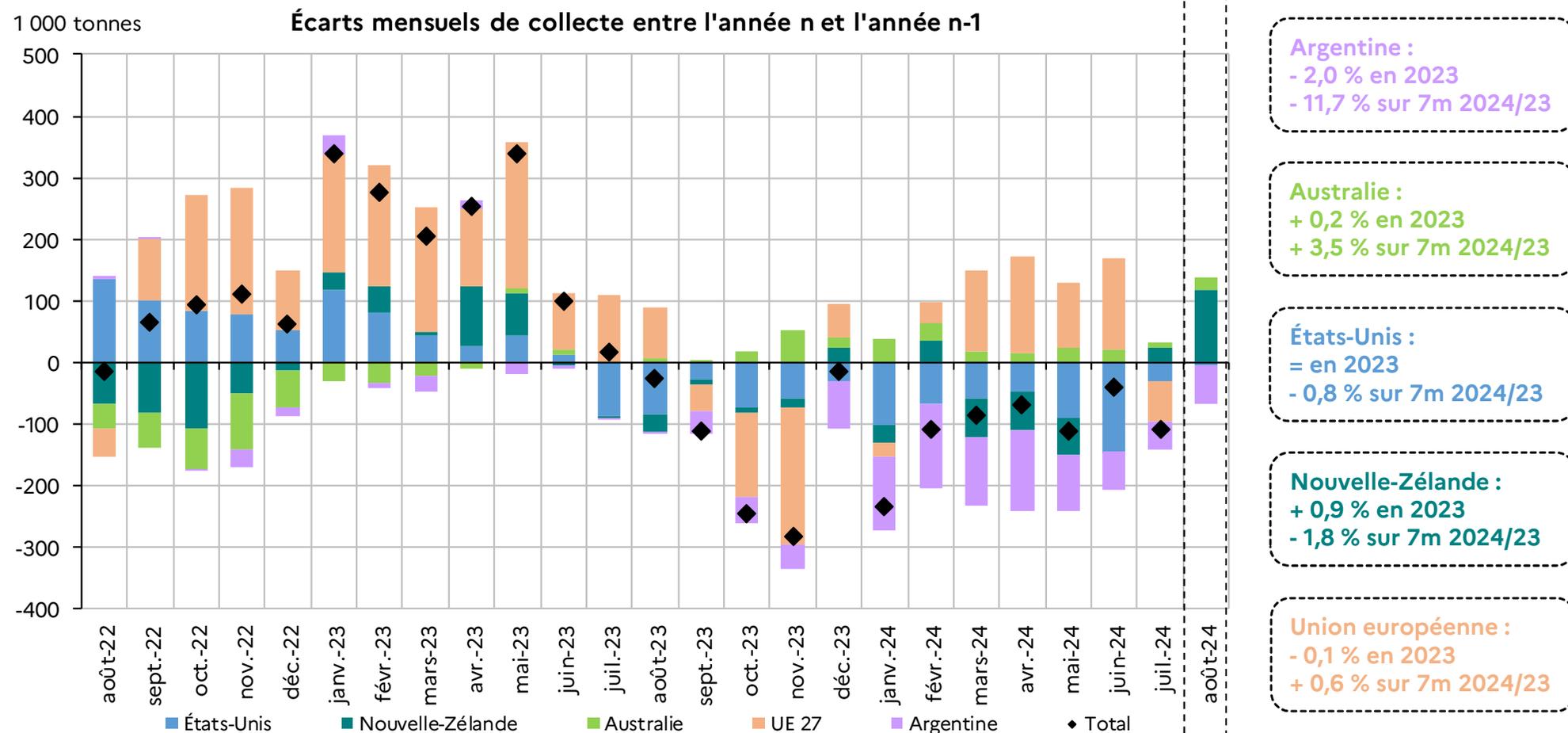
FIEVRE CATARRHALE OVINE (BTV3) : ZONE REGULEE



MALADIE HEMORRAGIQUE EPIZOOTIQUE (MHE) : ZONE REGULEE

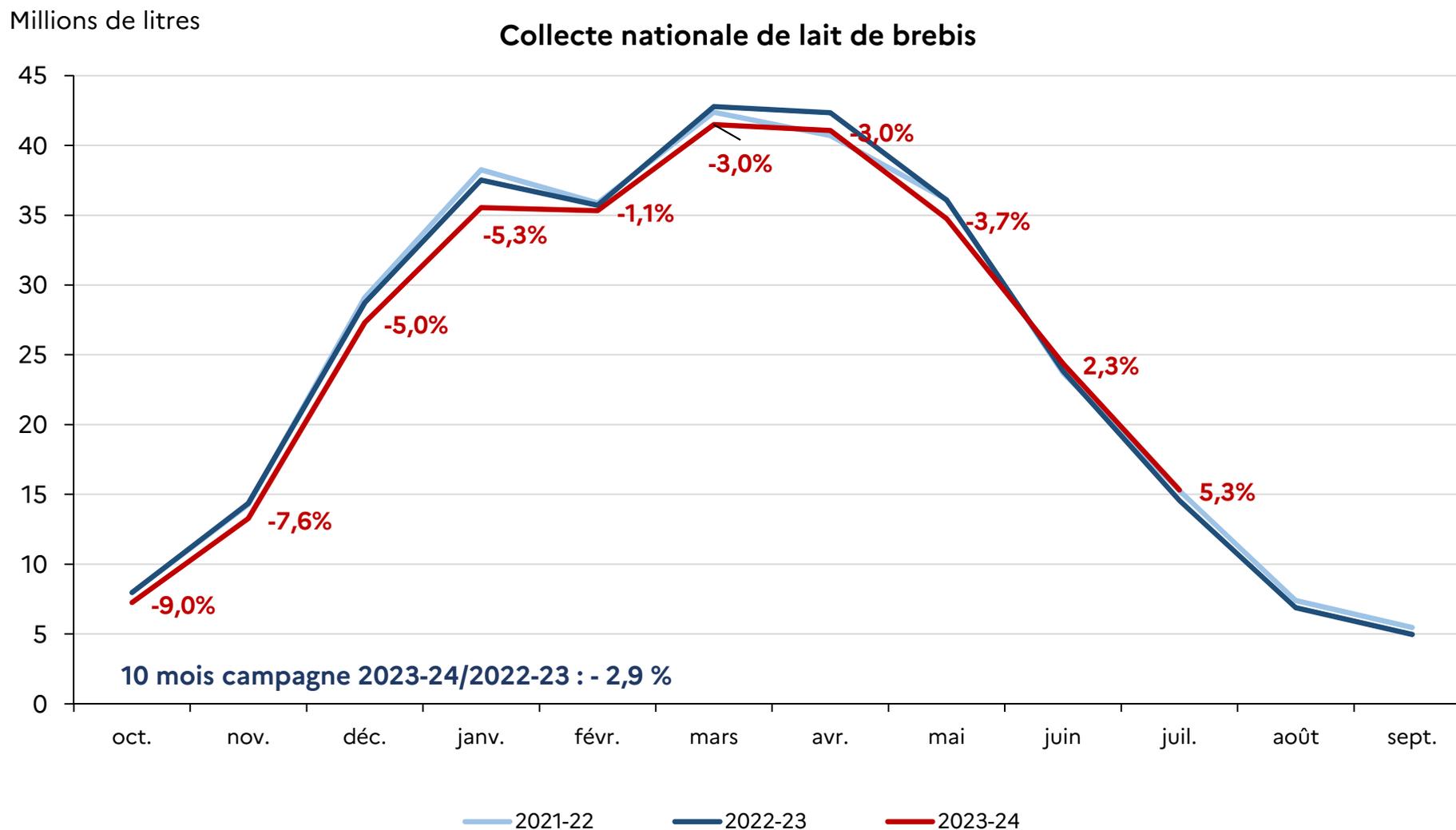


La période avril-juin a été marquée par un recul de la collecte « mondiale », en lien avec les diminutions aux États-Unis et en Argentine. Une tendance qui s'est modifiée pendant l'été.



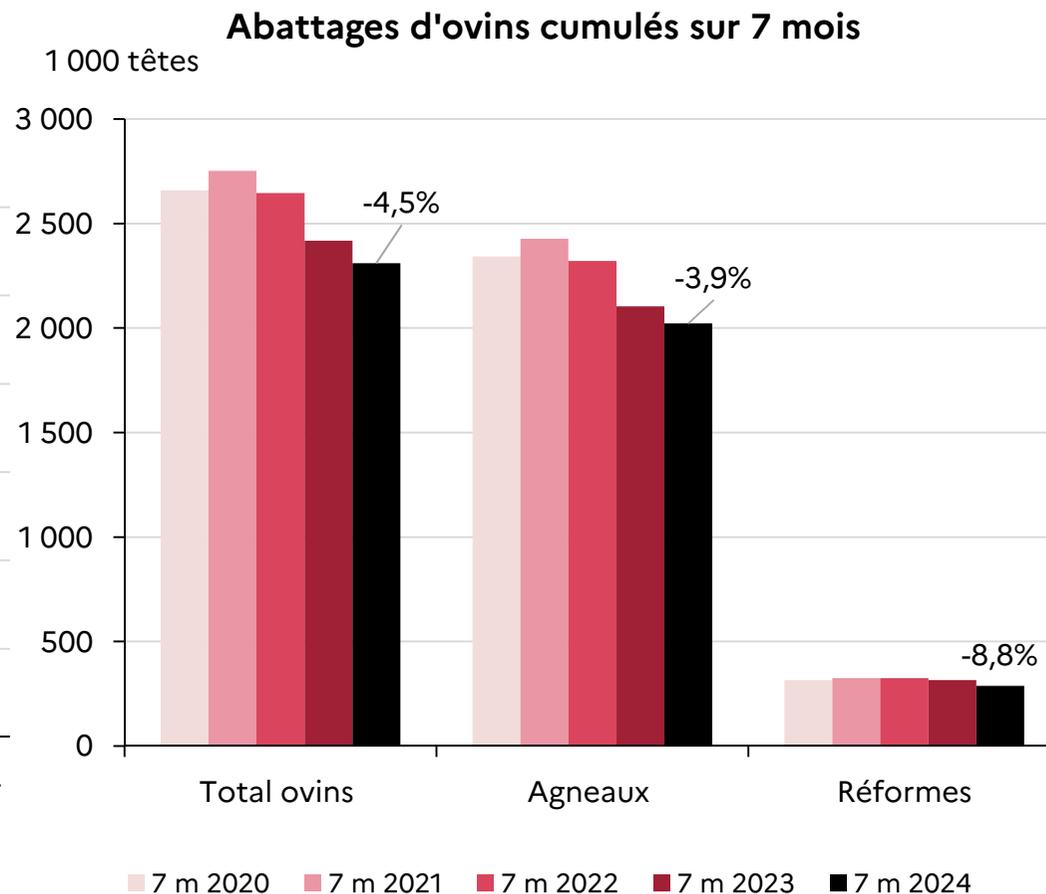
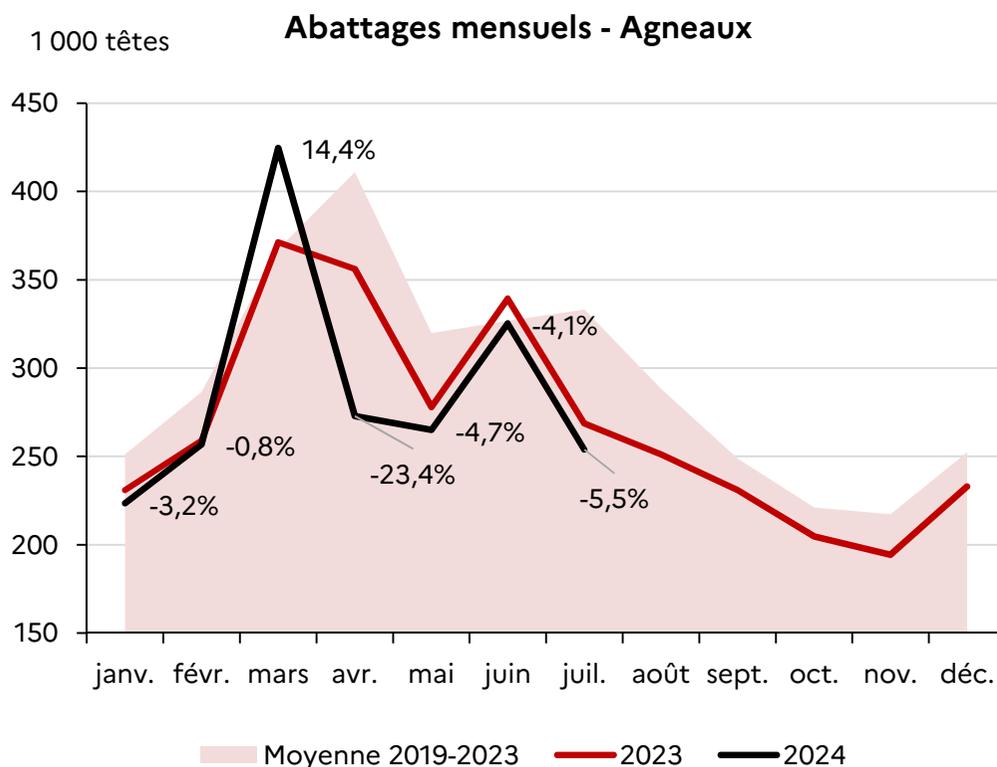
Source : FranceAgriMer d'après Dairy Australia, Clal.it, DCanz, USDA et Eurostat
Les données de février 2024 ont été ramenées à 28 jours.

La collecte de lait de brebis a été en repli sur les 10 premiers mois de la campagne 2023-2024.



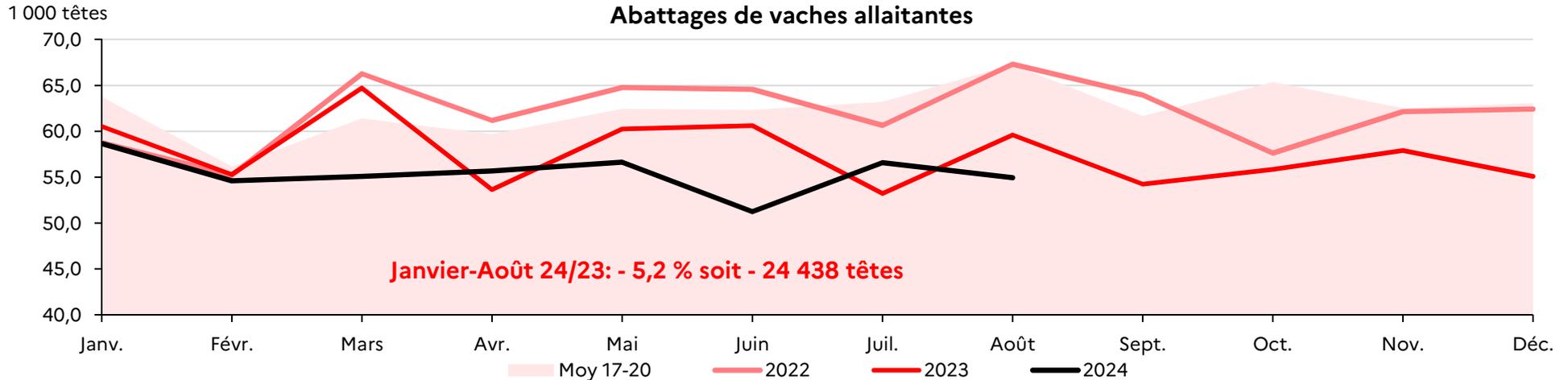
Source : FranceAgriMer d'après Enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Sur les sept premiers mois de 2024, les effectifs d'agneaux abattus ont baissé de 3,9 %, tandis que la diminution a été plus prononcée pour les réformes (- 8,8 %).



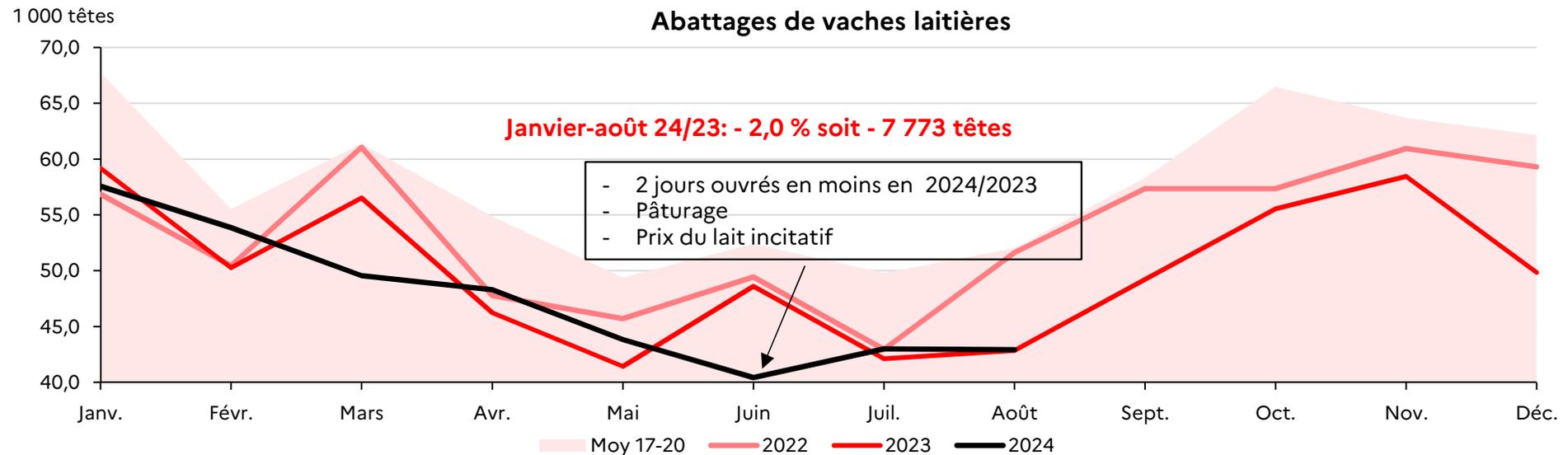
Source : FranceAgriMer d'après SSP

Alors que la baisse du cheptel bovin ralentit, les abattages ont reculé, particulièrement pour les femelles allaitantes.



À noter : entre janvier et avril, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

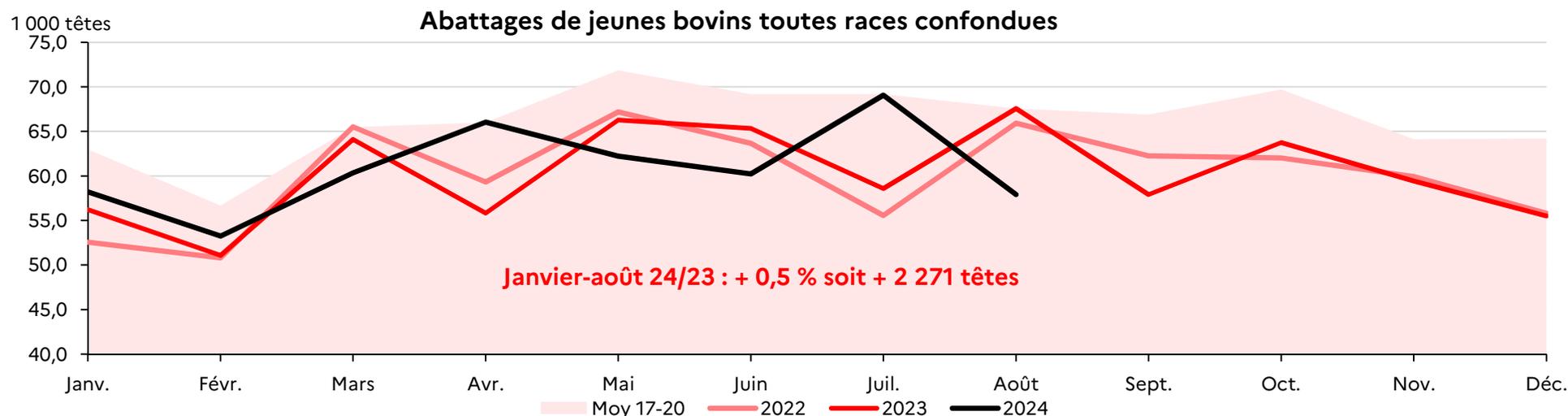
Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-août 24/23: - 5,8 % soit - 27 077 têtes



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

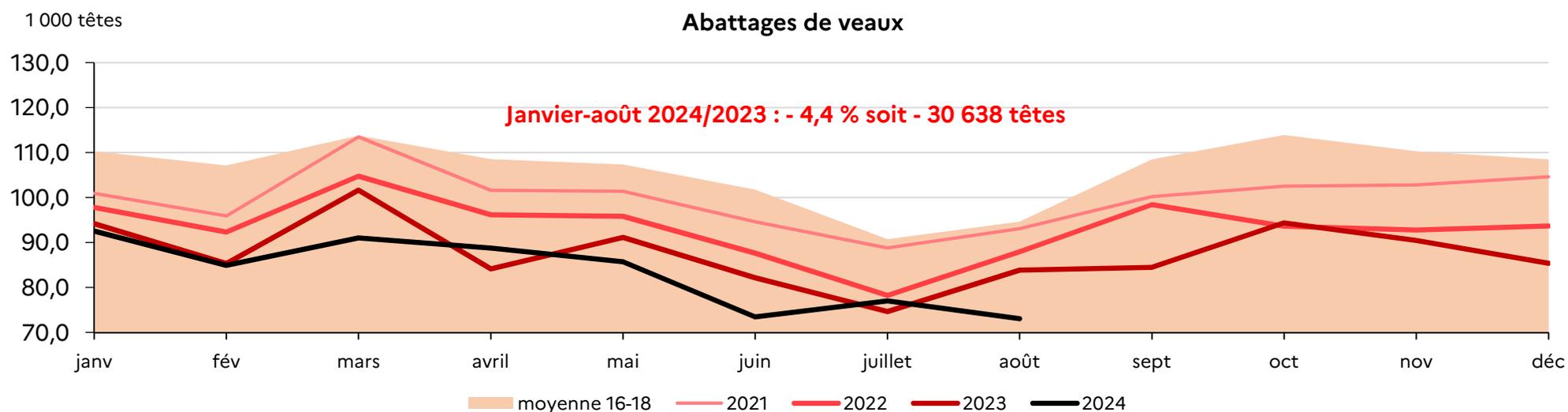
Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-août 24/23: - 2,6 % soit - 10 032 têtes

Les abattages de veaux ont continué leur repli. En revanche la production de JB demeure plutôt stable en lien avec un engraissement plus dynamique en France, et une demande plus forte vers le pourtour méditerranéen.



À noter : entre janvier et avril, il y a un jour ouvré supplémentaire en 2024 par rapport à 2023.

Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-août 24/23: - 0,1 % soit - 629 têtes



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

Évolution corrigée du jour ouvré : Janvier-août 24/23: - 3,6 % soit - 25 263 têtes



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

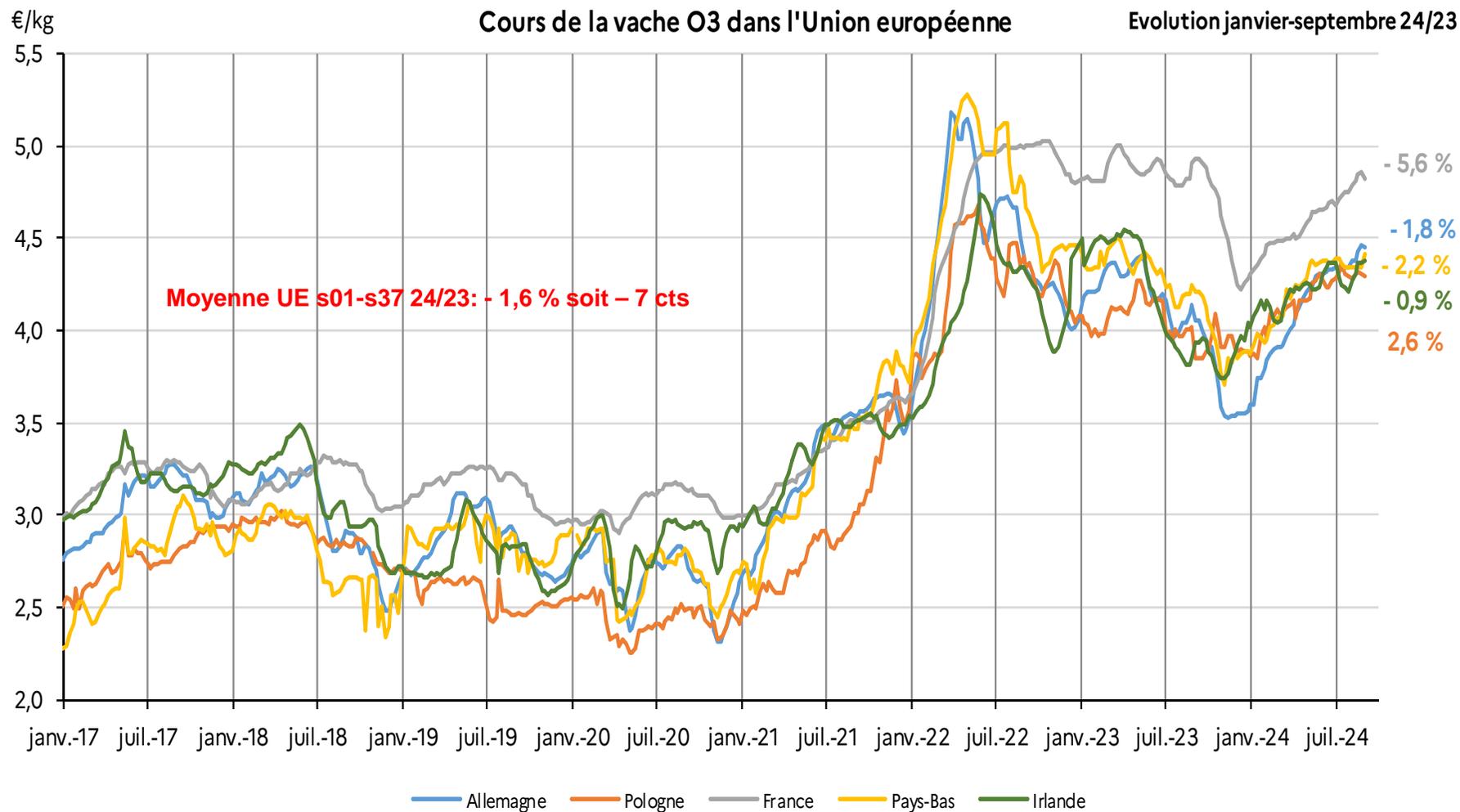
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

DES PRIX À LA PRODUCTION SOUTENUS PAR LES TENSIONS SUR L'OFFRE

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

En France, en 2024, l'offre réduite en femelles allaitantes a permis de maintenir les cours, voire les tirer à la hausse durant l'été.

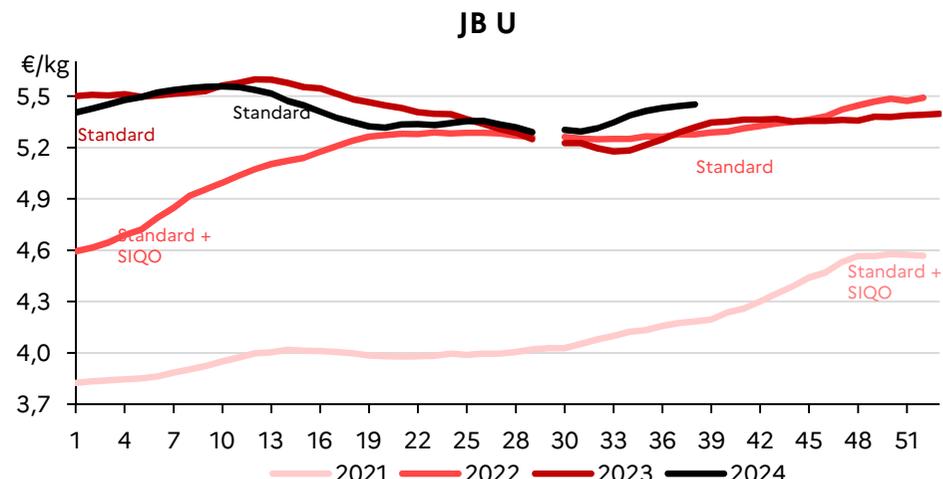
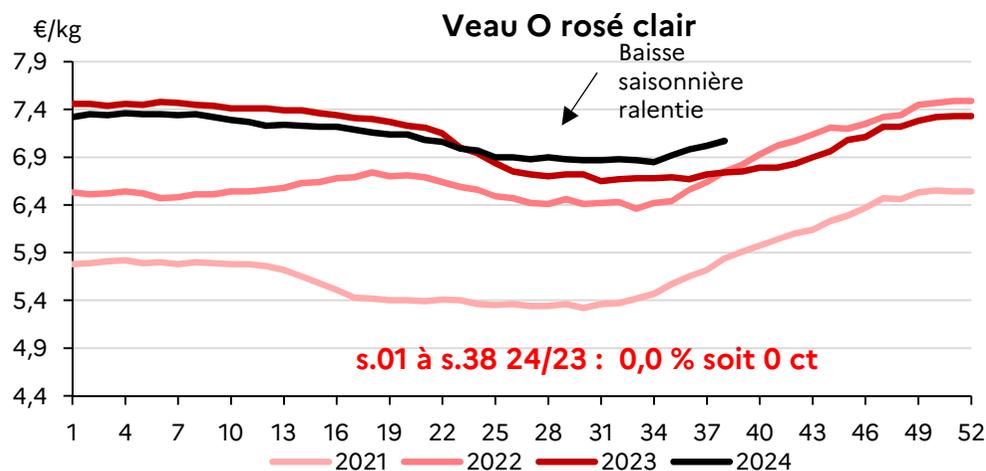
Les disponibilités réduites en femelles laitières en Europe ont conduit à une hausse saisonnière des cotations pour les principaux pays producteurs.



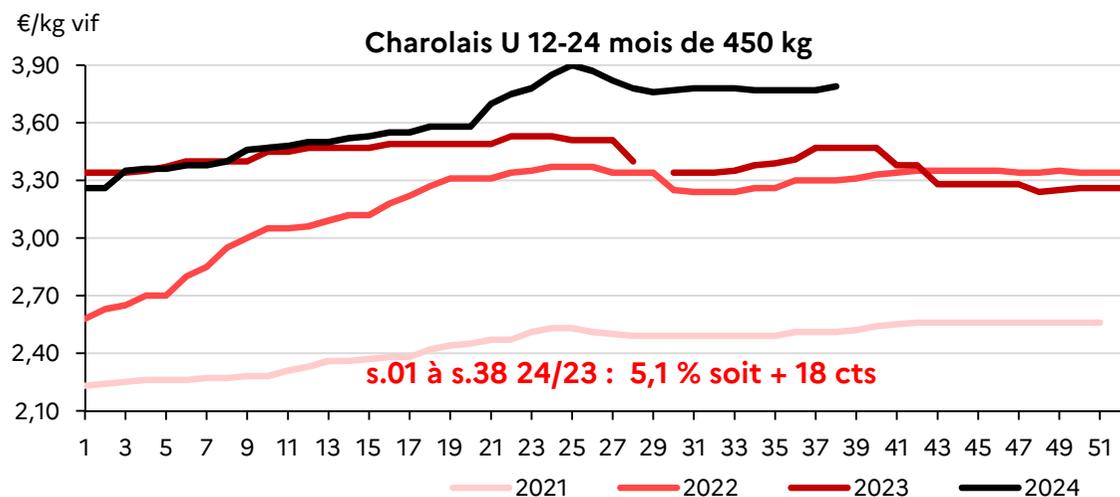
Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

VEAUX, JEUNES BOVINS, ET BROUTARDS

Le manque d'offre permet d'atténuer la baisse saisonnière des cours pour les veaux de boucherie et les JB. Pour les broutards, le manque de disponibilités permet une hausse quasiment continue des cours depuis le début d'année.

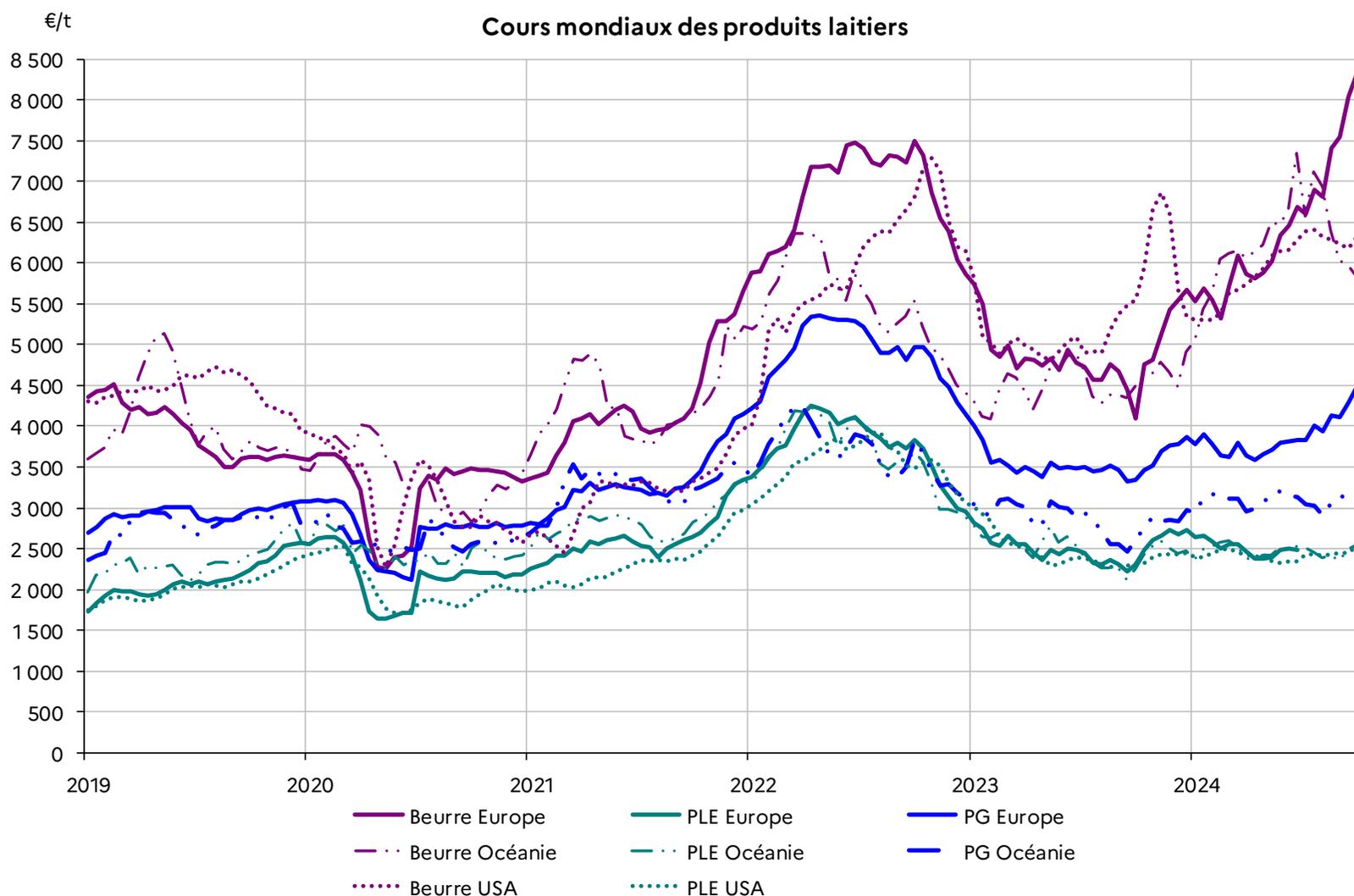


JB U standard s1-s38 - 0,1 % soit 0 ct



Note : à partir de la semaine 30-2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

Un manque de disponibilités s'est fait ressentir sur les prix du beurre, notamment en Europe pendant l'été, mais également plus tôt dans l'année en Nouvelle-Zélande.



Source : FranceAgriMer d'après USDA

Comparaison
Moy. 39 semaines 2024 /
Moy. 39 semaines 2023

Beurre

Europe : + 33,7 %
Océanie : + 39,5 %
États-Unis : + 16,8 %

Poudre grasse

Europe : + 10,0 %
Océanie : + 7,6 %

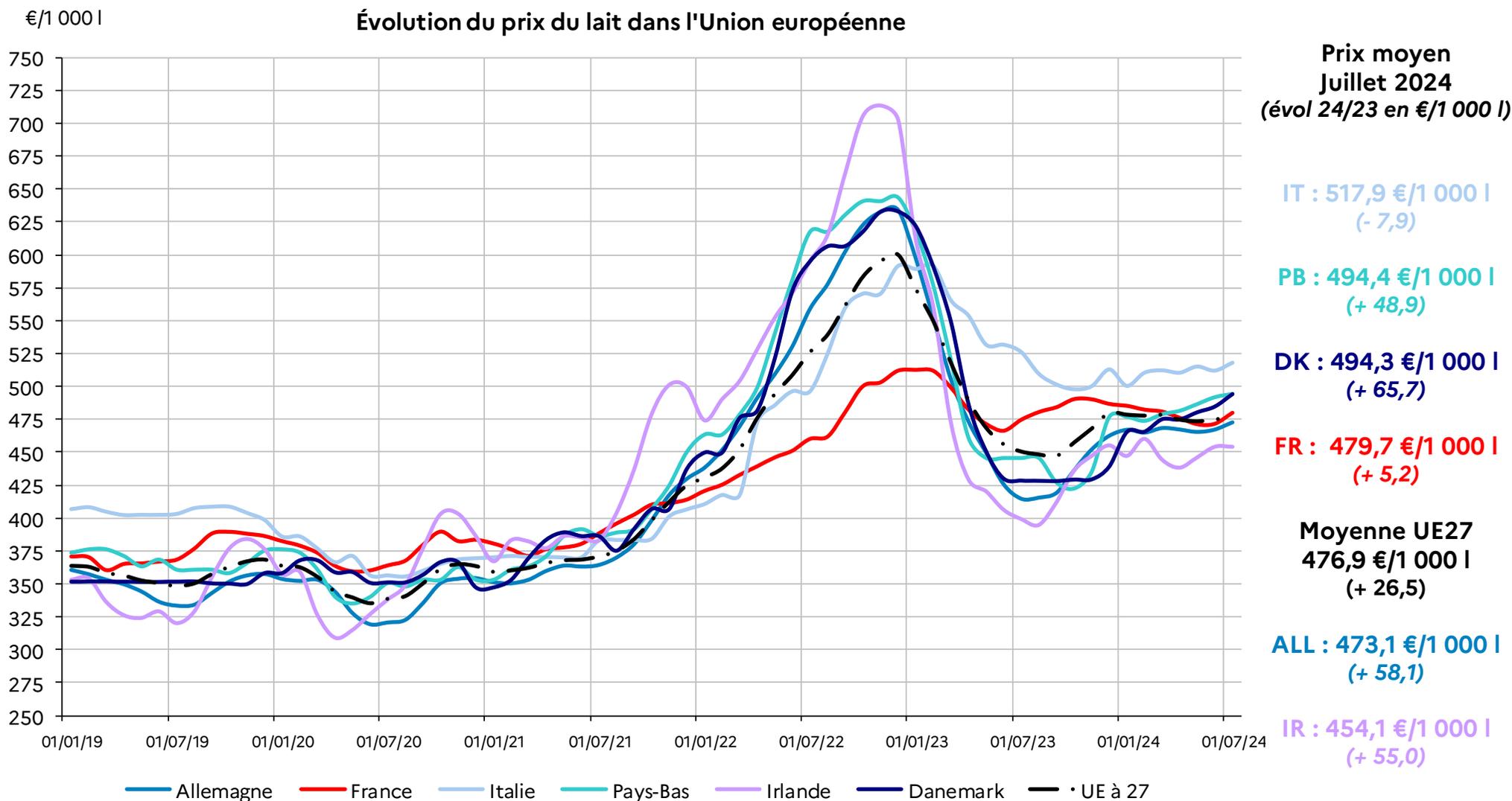
Poudre écrémée

Europe : + 1,2 %
Océanie : - 1,1 %
États-Unis : - 2,0 %

Poudre de lactosérum

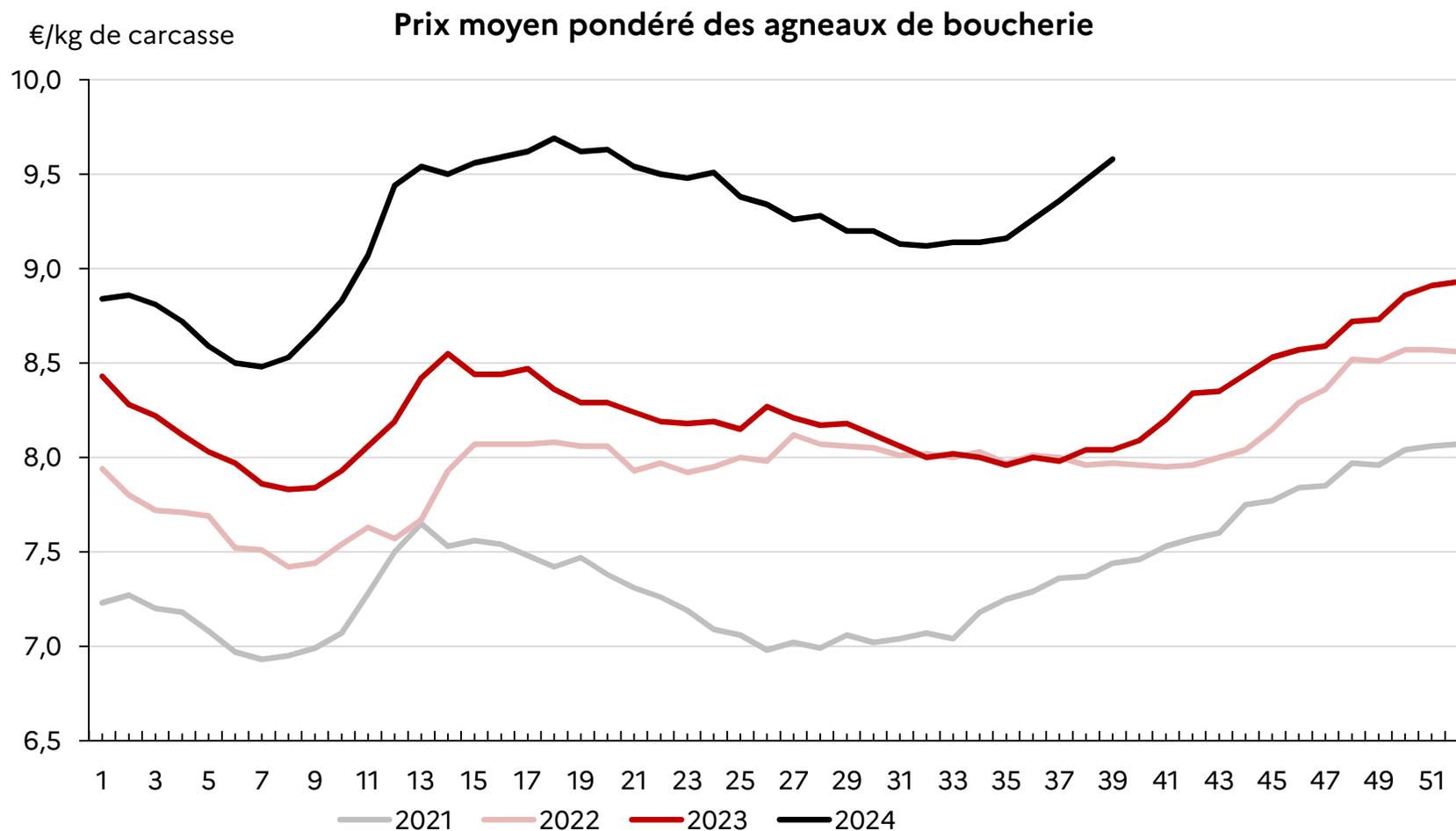
Europe : + 12,8 %
États-Unis : + 22,1 %

Les variations de prix ont été beaucoup plus modérées en ce qui concerne le prix du lait :



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

Les cours de l'agneau se sont détendus depuis fin juin, marquant la fin de l'Aïd-el-Kébir, avant d'entamer leur remontée saisonnière à partir de la semaine 35, soutenue par une offre automnale limitée.



Source : FranceAgriMer



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



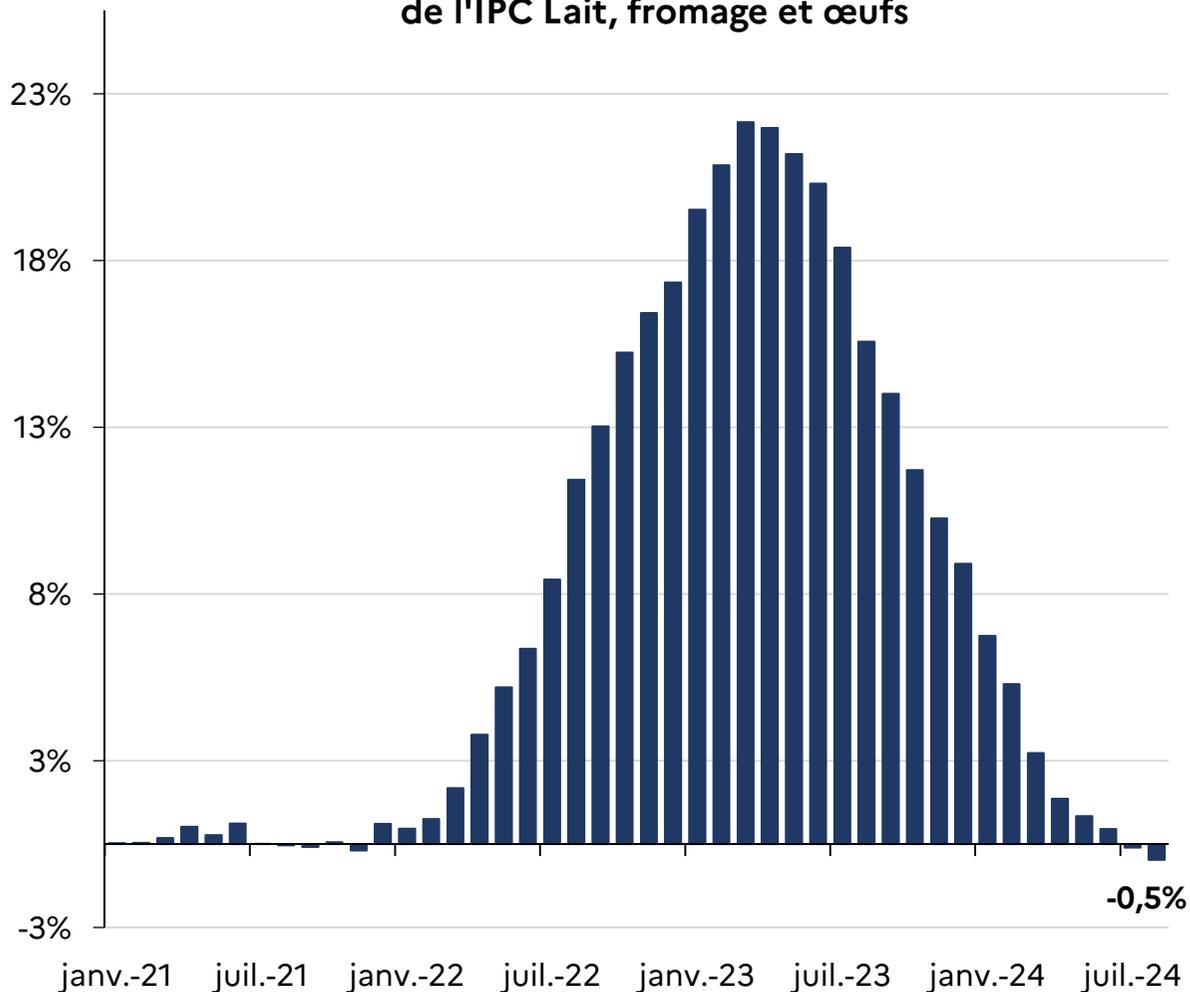
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

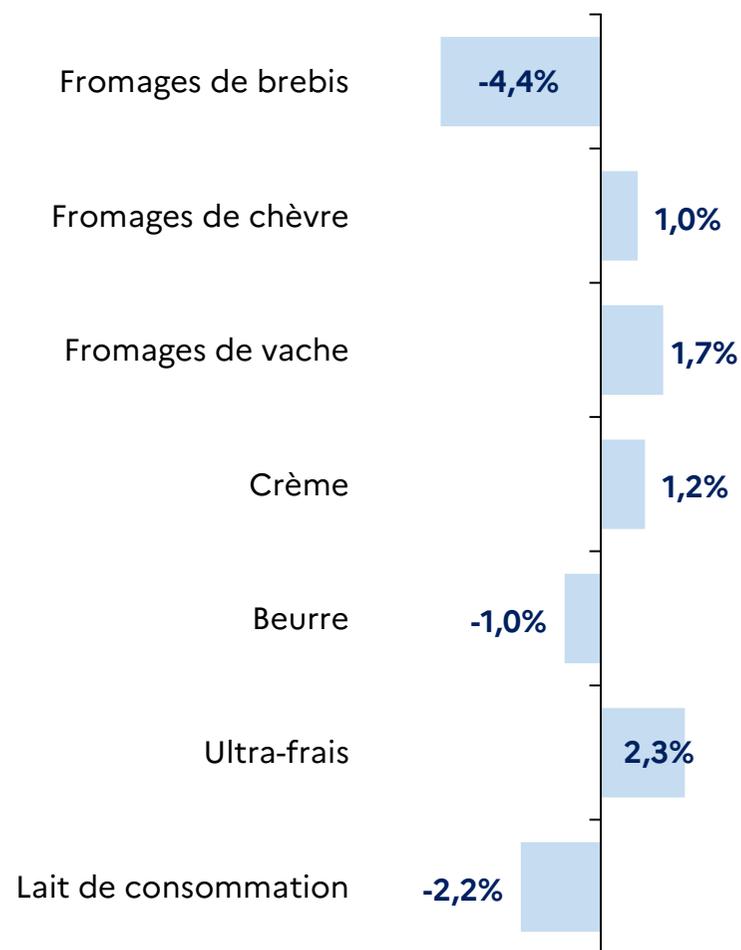
UNE INFLATION QUI A RALENTI, VOIRE S'EST STABILISÉE

Les achats de produits laitiers se sont maintenus, tandis que les prix se sont stabilisés.

Évolution de la variation mensuelle de l'IPC Lait, fromage et œufs

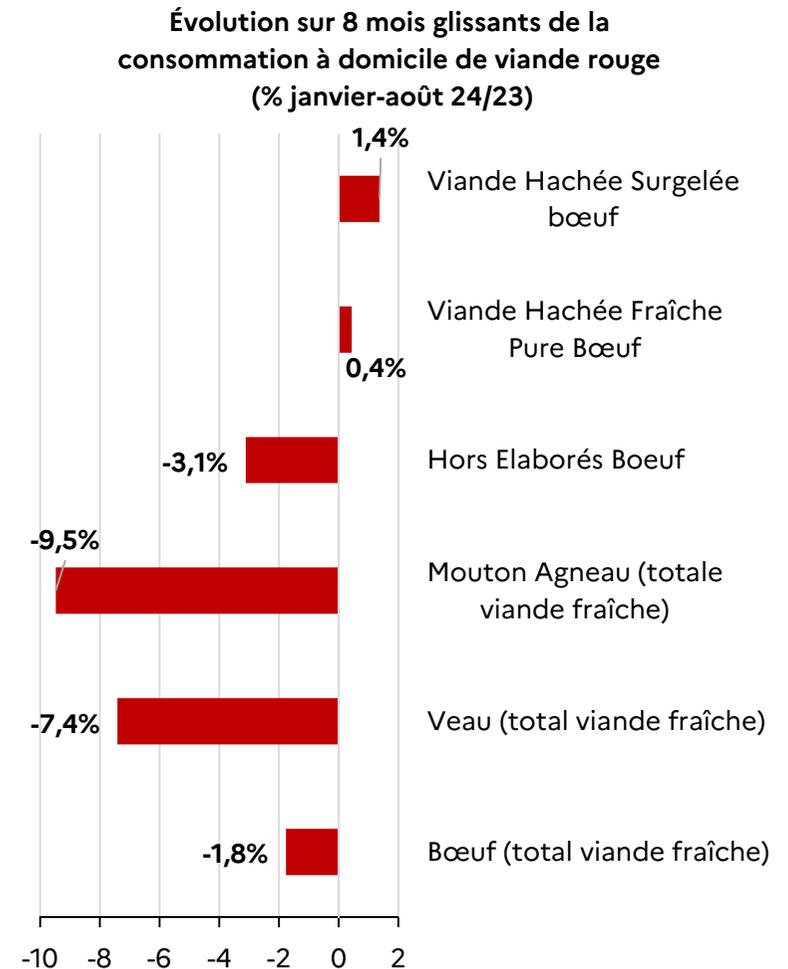
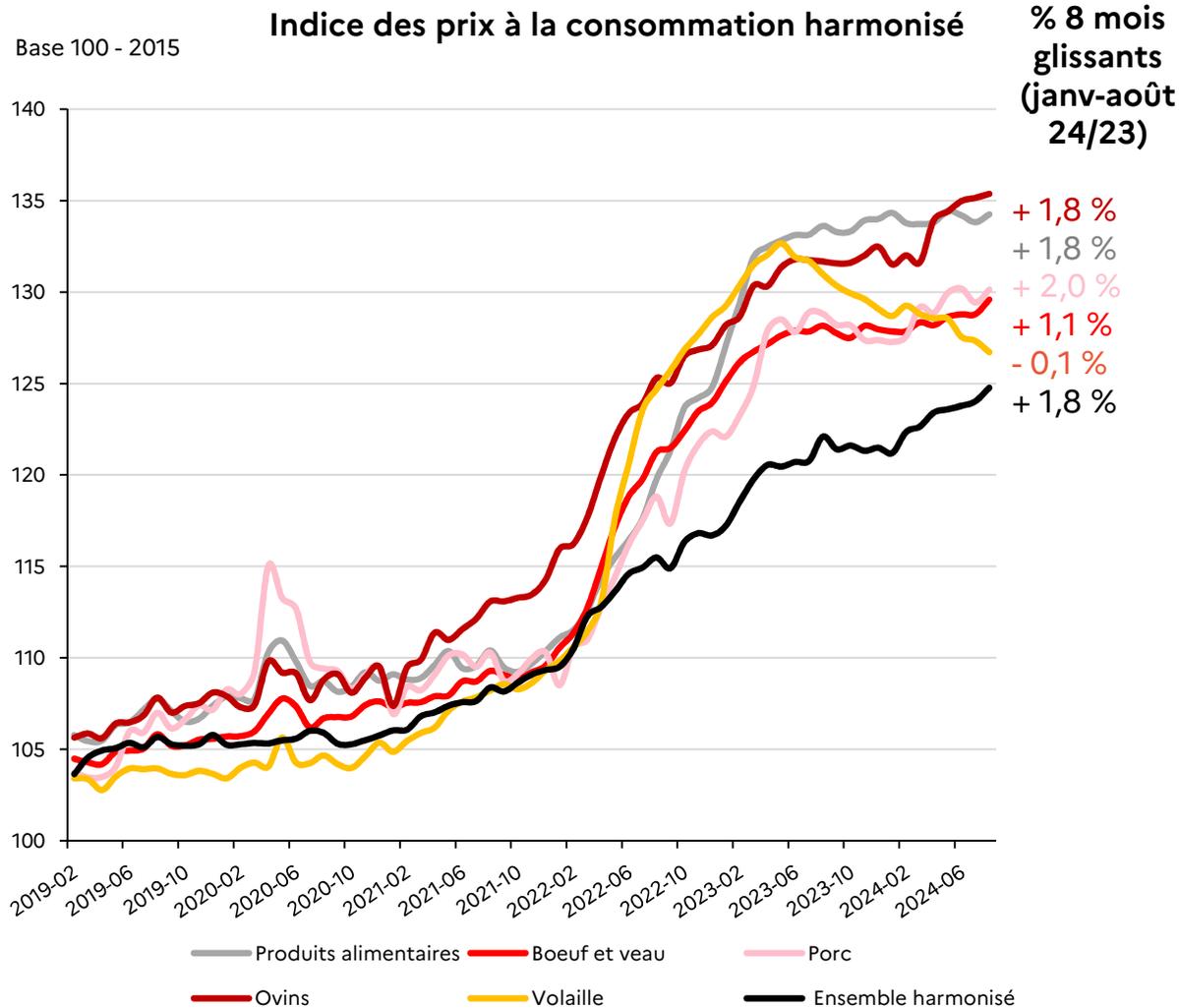


Évolution des volumes achetés par les ménages Cumul 8 mois (24/23)



Source : FranceAgriMer d'après INSEE et d'après Kantar Worldpanel

Les achats de viande rouge ont poursuivi leur baisse, tandis que l'inflation a progressé plus lentement. Les achats de viande hachée tendent à se stabiliser.



Source : FranceAgriMer d'après INSEE et d'après Kantar Worldpanel

La baisse de consommation s'est poursuivie pour les filières viandes bovine et ovine.
Pour la viande bovine, le repli semble s'atténuer au fil des mois.

Évolution de la consommation calculée par bilan - Viande ovine

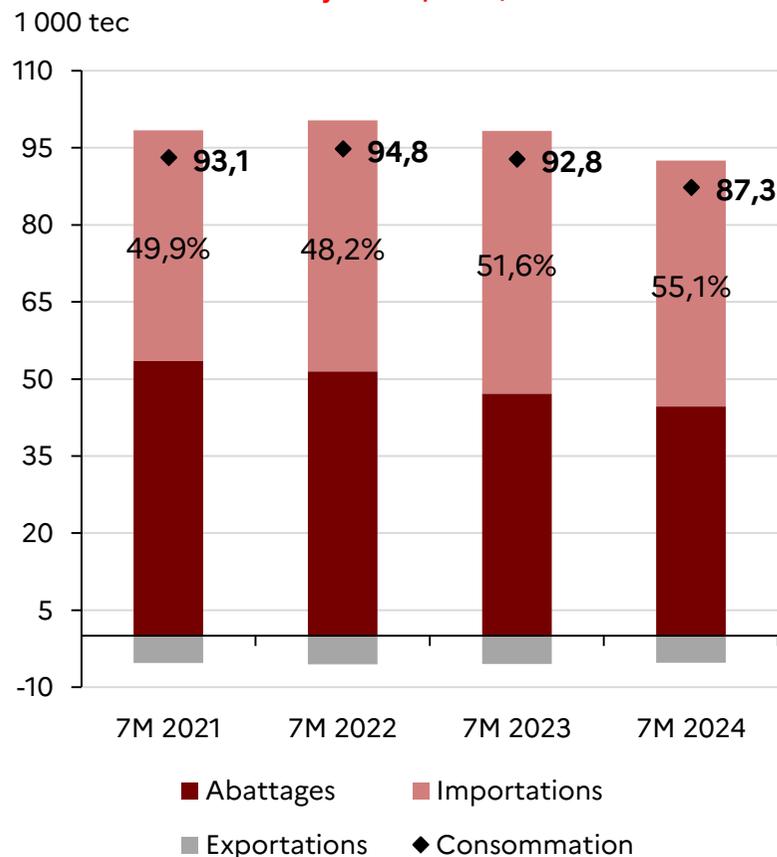
Évolution consommation calculée par bilan janvier-juillet 24/23 : - 6,0 %

Évolution Janvier-Juillet 24/23 :

Importations :
- 6,3 %

Abattages :
- 5,3 %

Exportations :
- 3,9 %



Consommation calculée par bilan - Viande bovine

1 000 tec

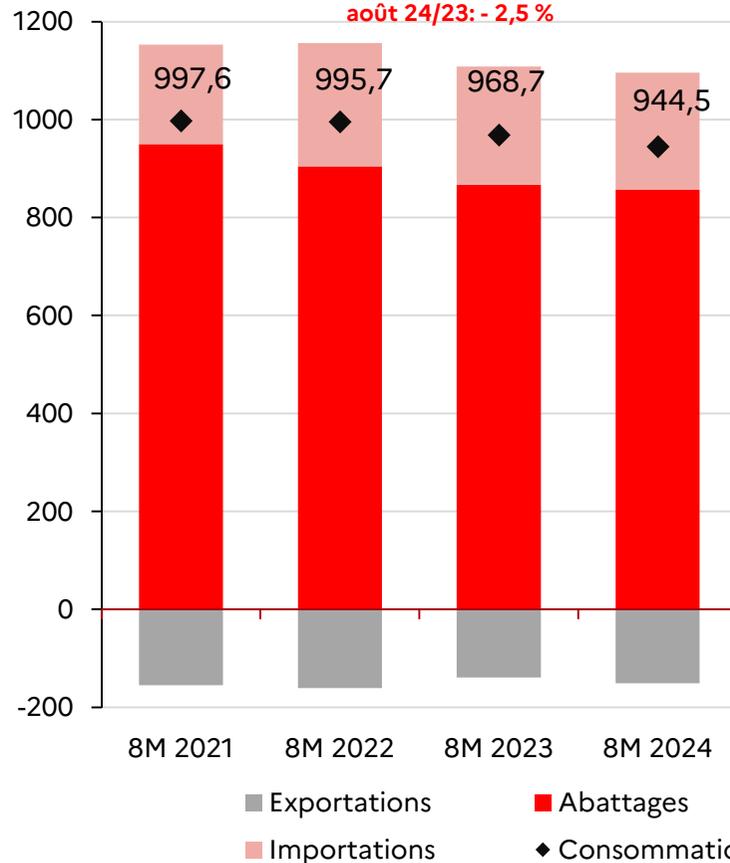
Évolution consommation calculée par bilan janvier-août 24/23 : - 2,5 %

Évolution Janvier-août 24/23 :

Importations :
- 1,1 %

Abattages GB/veaux :
- 1,1

Exportations :
+ 8,5 %



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et douane française via Trade Data Monitor



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

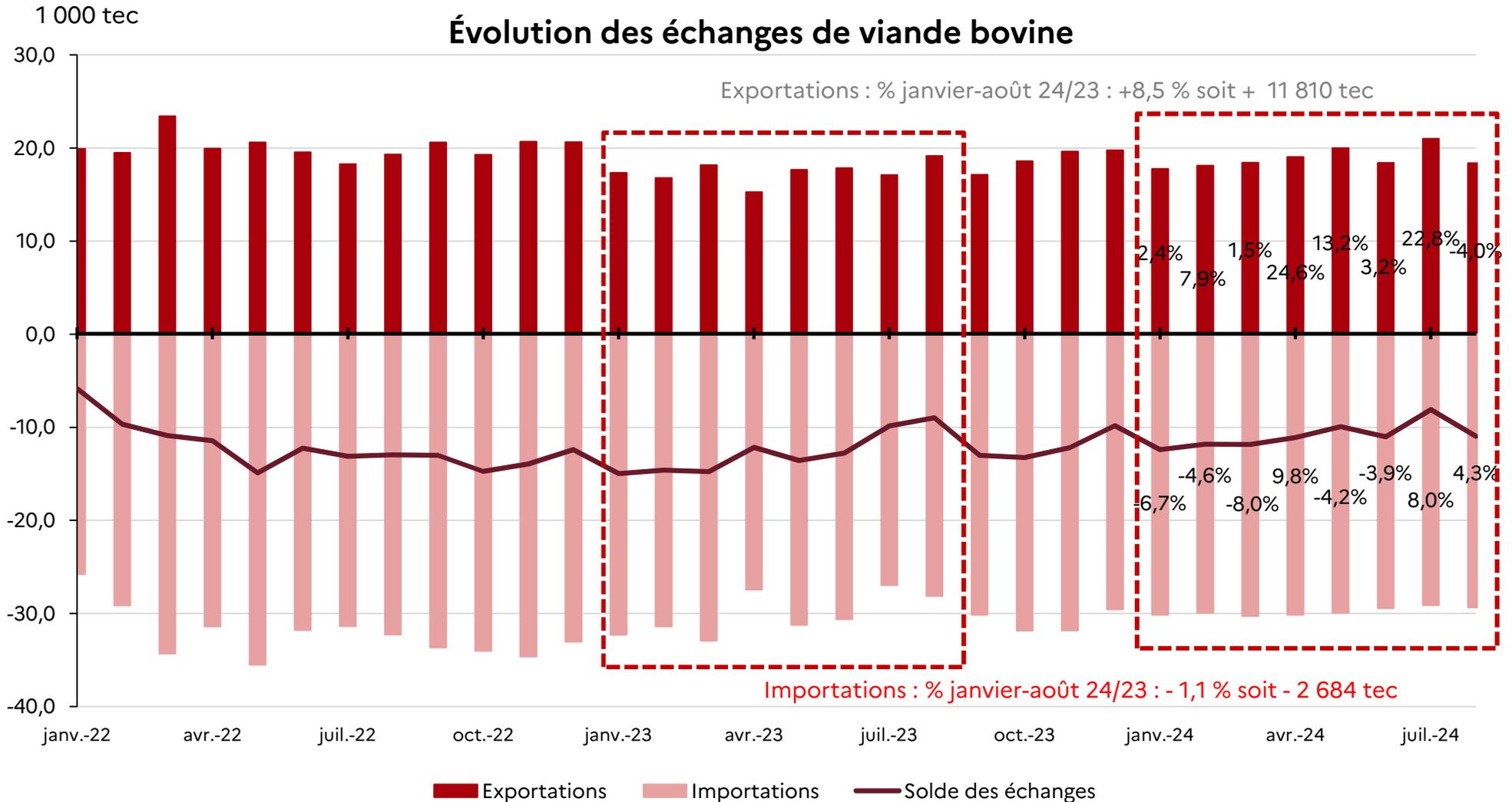


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

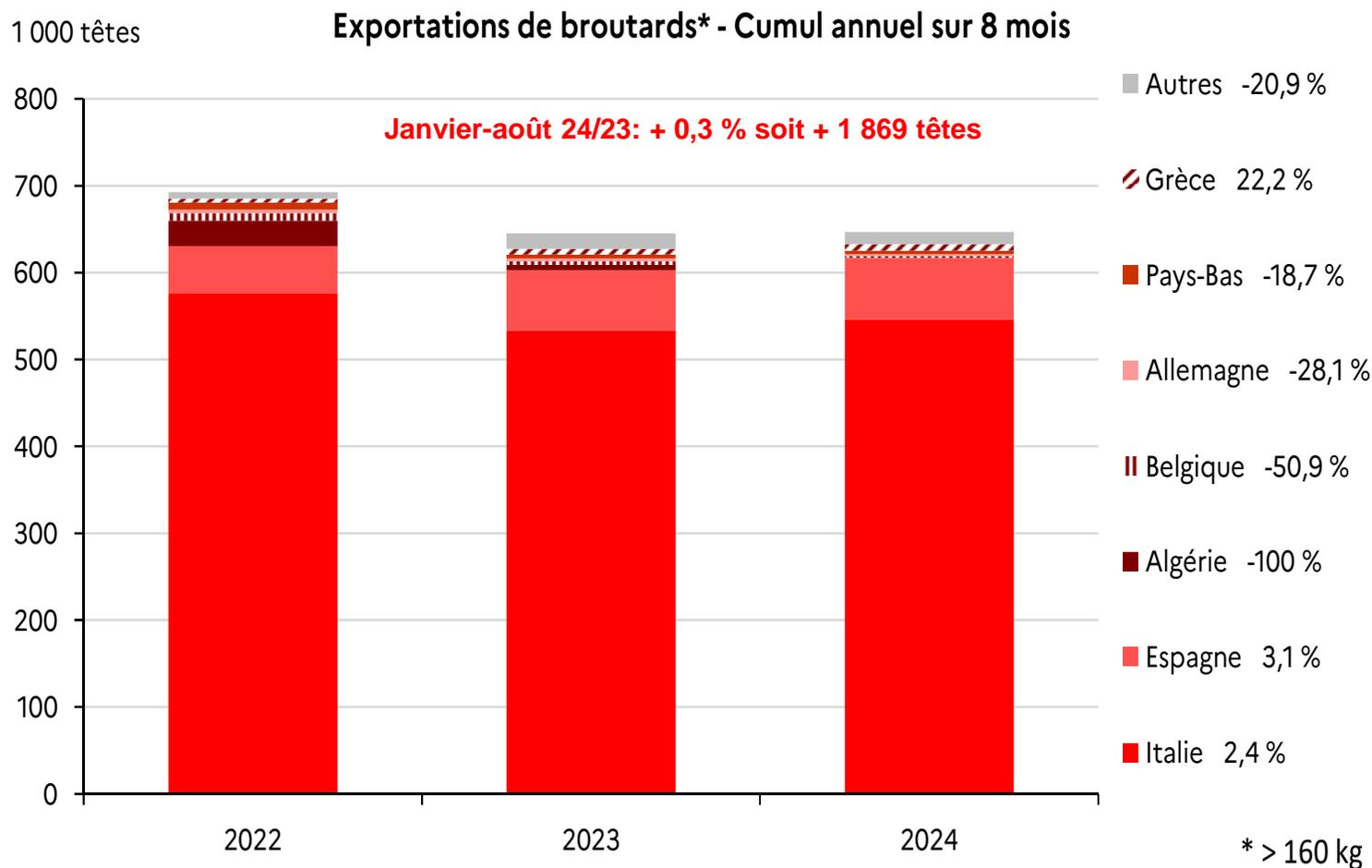
LES EXPORTATIONS SONT REPARTIES DANS LA PLUPART DES FILIÈRES

Le contexte inflationniste a continué à affecter la demande nationale, et freiner les importations. Sur le pourtour méditerranéen, la demande a été présente aussi bien en Grèce, en Turquie ou encore en Italie. Les exportations ont alors progressé par rapport à 2023, entre janvier et août.



Source : FranceAgriMer d'après douane française via Trade Data Monitor

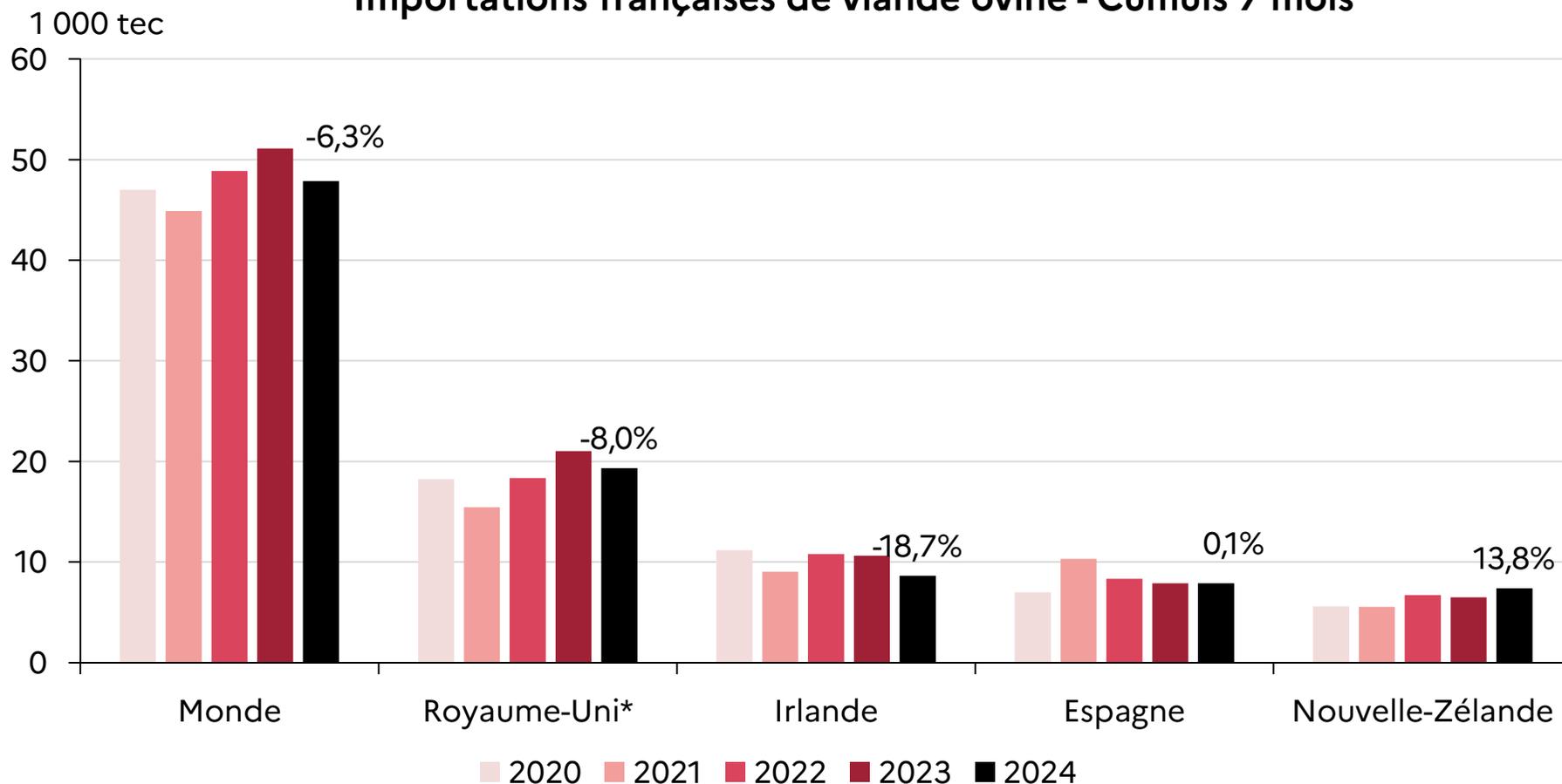
Malgré la réduction du cheptel allaitant et le dynamisme de l'engraissement en France, les envois de brouards se sont stabilisés.



Source : FranceAgriMer d'après douane française via Trade Data Monitor

Les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont baissé de 6,3 % sur les sept premiers mois de 2024 comparées à 2023, marquées par des productions en repli au Royaume-Uni et en Irlande.

Importations françaises de viande ovine - Cumuls 7 mois

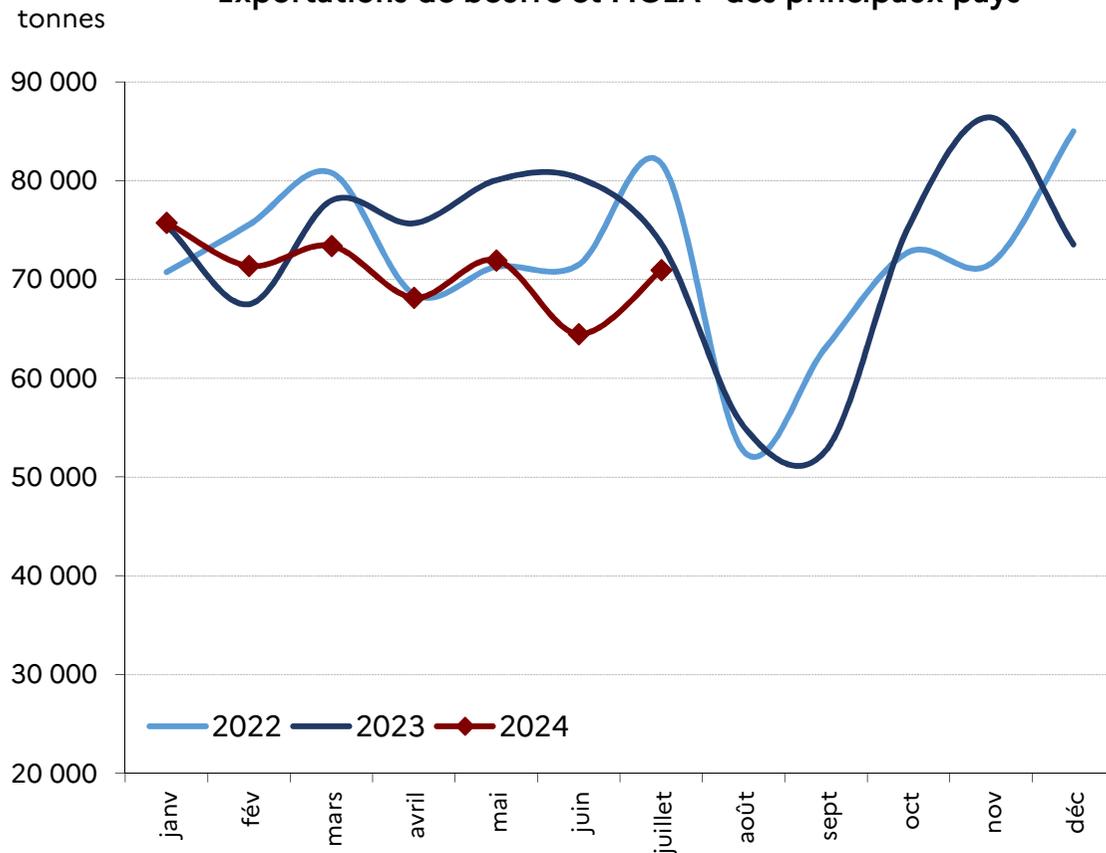


Source : FranceAgriMer d'après douane française via Trade Data Monitor

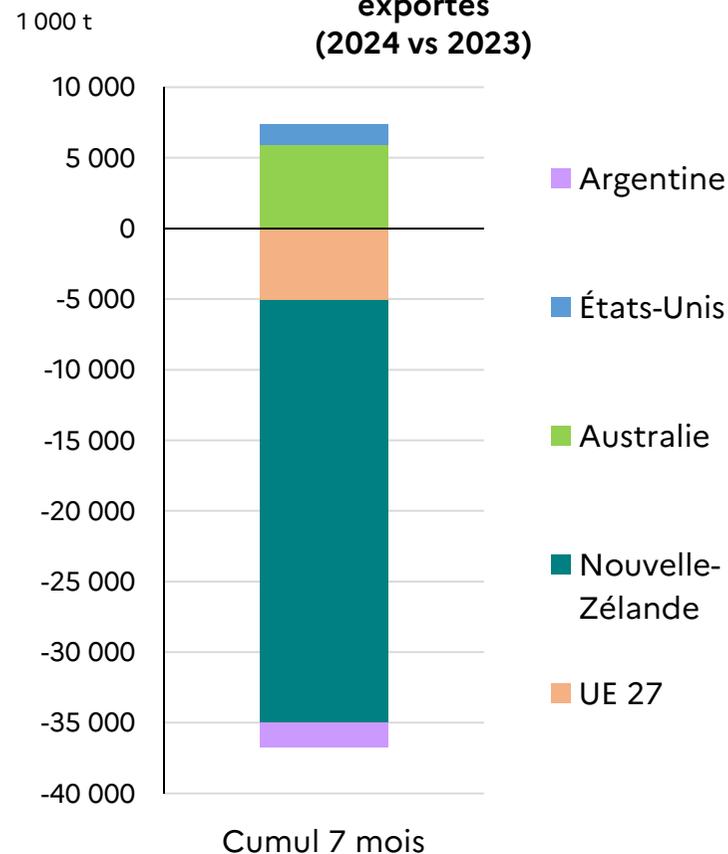
* Réexportations déduites

La baisse des envois de beurre néozélandais et européen a pesé sur les exportations mondiales :

Exportations de beurre et MGLA* des principaux pays



Évolution des volumes de beurre et MGLA* exportés (2024 vs 2023)

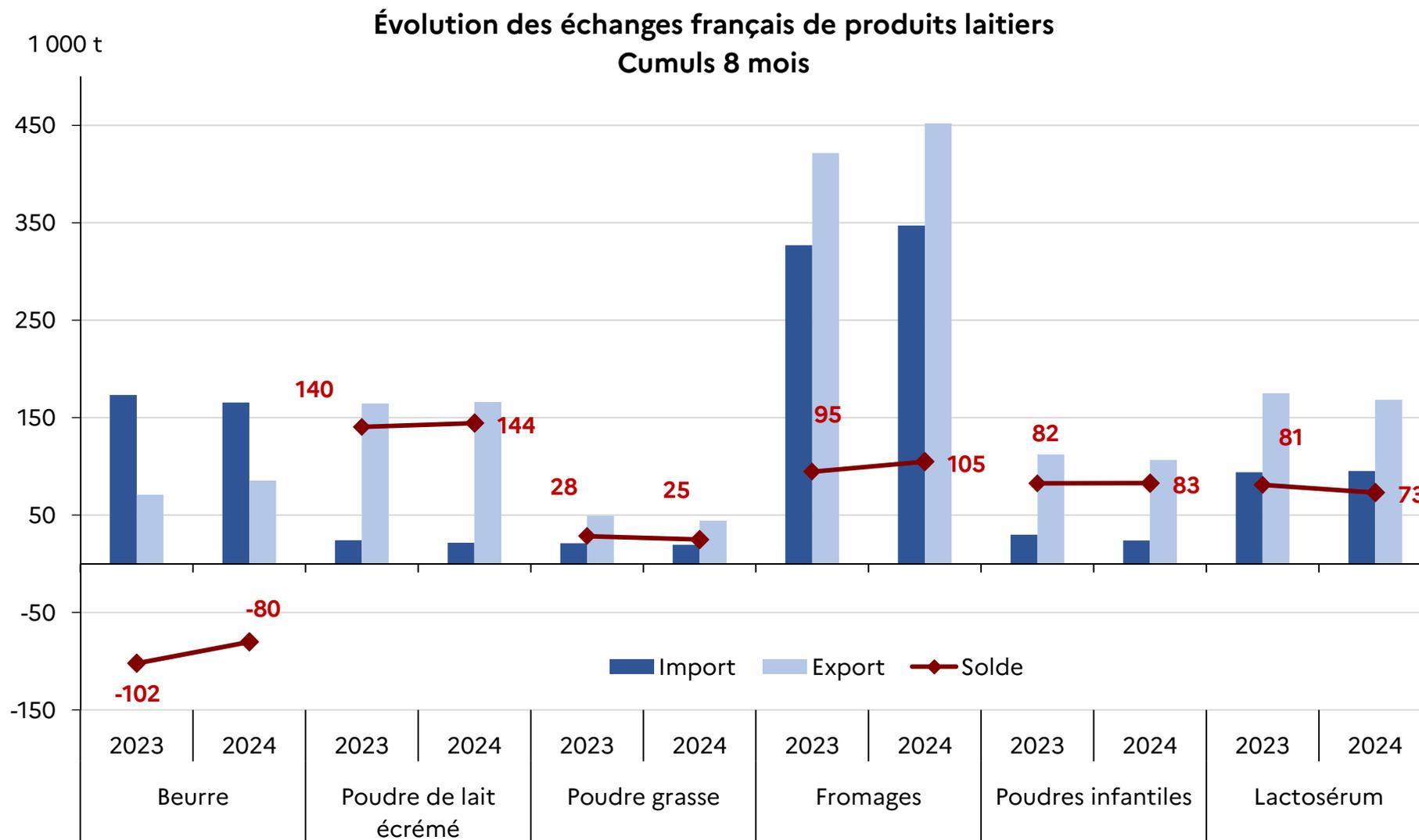


- Un repli **européen** causé par : les envois polonais (- 50,1 %) et les envois néerlandais (- 18,7 %).
- Retour des hausses d'exportations néozélandaises en juillet, mais ne s'est pas confirmé en août.

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat et douanes via Trade Data Monitor

*MGLA : matière grasse laitière anhydre

En France, les exportations totales ont progressé, mais les importations de fromages sont restées en forte hausse aussi.



Source : FranceAgriMer d'après douane via Trade Data Monitor



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

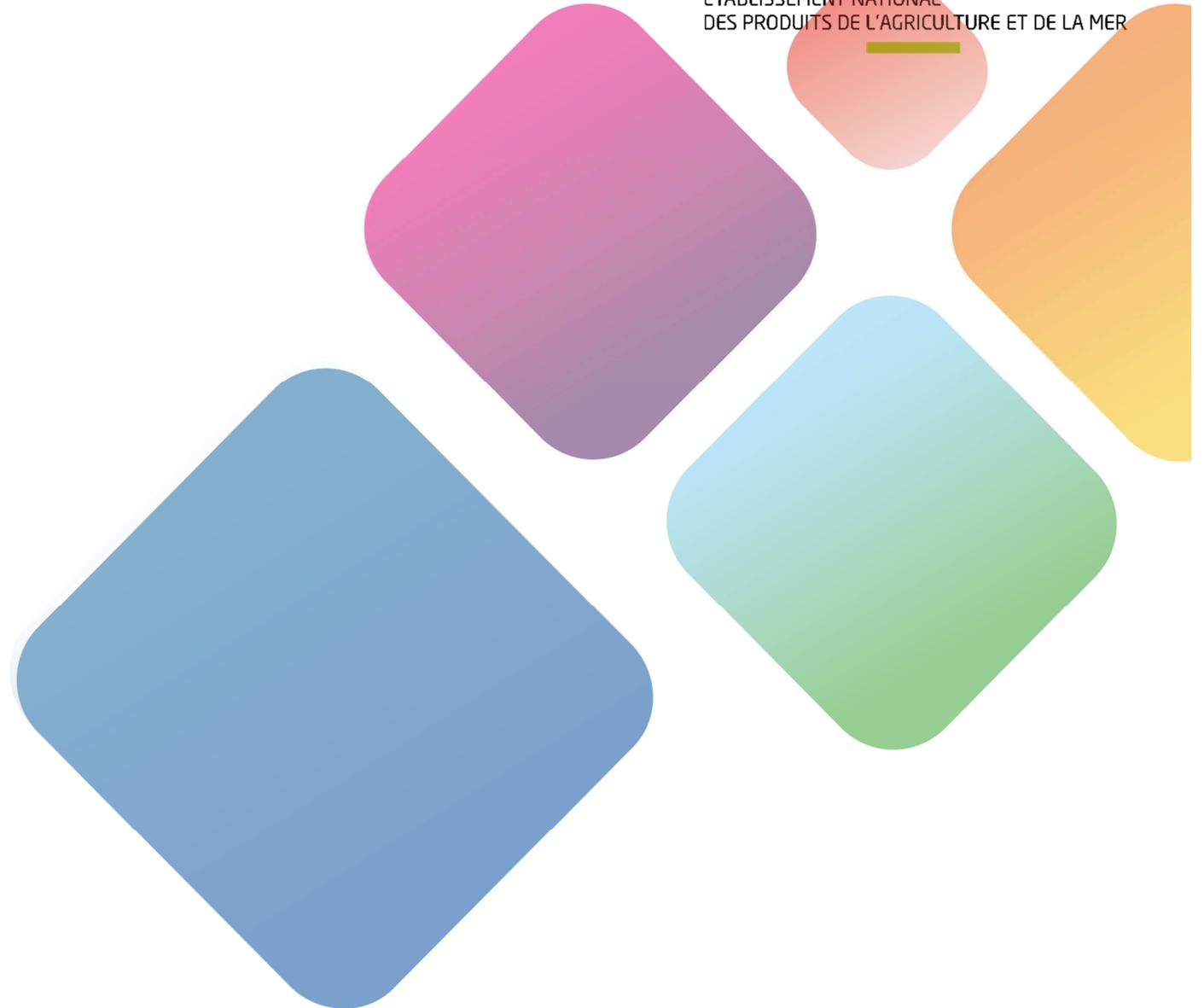
*Liberté
Égalité
Fraternité*

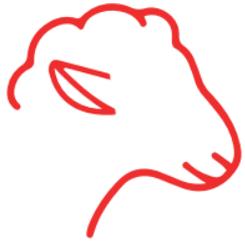


FranceAgriMer

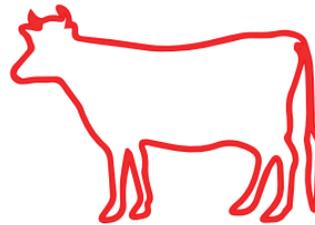
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONCLUSION





En **viande ovine**, la faiblesse de l'offre (- 4,5 %) a favorisé la progression des prix de l'agneau français, les maintenant à un niveau nettement supérieur à celui des années antérieures. La virulence de la FCO-3 pourrait peser sur la production dans les prochains mois. Parallèlement, la demande en viande ovine a chuté (- 6,0 %), marquée par une hausse des prix (+ 1,3 % à 18 €/kg) moins soutenue qu'en 2022 (+ 9,7 %) et 2023 (+ 6,9 %).



Globalement, en **viande bovine**, l'offre limitée en bovins a permis de maintenir, voire rehausser, le niveau des cotations. Cette baisse des disponibilités a également limité le niveau de production. En ce qui concerne les prix à la consommation, ceux-ci semblent osciller autour de leur niveau de 2023 (+ 1,1 %). Une faible progression des prix qui s'accompagne toujours d'une baisse de la consommation de viande bovine (- 2,5 %).



Dans la filière **lait de vache**, la collecte française a progressé (+ 1,0 %), à contre courant des principales productions mondiales. Des incertitudes sur la production du dernier trimestre sont cependant présentes, avec la MHE et la FCO. En parallèle, la tension sur la matière grasse s'est traduite par des prix du beurre vrac qui ont battu des records (à plus de 8 000 €/t en Europe de l'Ouest).

Dans ce contexte, quelles perspectives pour les mois à venir ?

- Forte attente des effets des campagnes de vaccination contre la FCO et la MHE pour réduire la mortalité et les baisses de production (lait et viande)
- Quantité de fourrages plutôt satisfaisante, mais quelle qualité ?
- Selon les projections macroéconomiques de la Banque de France, après une année 2024 atone, la consommation des ménages pourrait profiter du redressement du pouvoir d'achat lié au reflux des prix de l'alimentation et de l'énergie à compter de 2025



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

MERCI DE VOTRE ATTENTION